

Dans ce numéro

Repères	2
La route	
Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
Un serviteur d'exception	
Témoignages	4
In Memoriam	
Note pastorale	6
Pour un heureux départ	
Dossier	7
Les Servantes de Jésus-Marie s'établissent à Nazareth	
Bloc-notes	10
Le sacerdoce dans l'Ancien Testament	
Actualité	11
Fête de reconnaissance à la cathédrale	
Actualité	12
Réception de <i>pallium</i> à Rome	
Formation chrétienne	13
Des portes s'ouvrent... Dieu merci!	
Babillard	14
Reflets des régions	
Recension	15
<i>Croire en toute liberté</i>	

Missionnaire de la Parole



Photo: Jean-Yves Pouliot

Funérailles
de Mgr Gilles Ouellet p.m.é
Archevêque émérite de Rimouski
Cathédrale de Rimouski, le 20 août 2009

La route

Dans les jours qui ont suivi le décès de M^{gr} Gilles Ouellet, j'ai voulu relire sa biographie radiophonique publiée sous le titre *La lampe et la mesure* (Éditeq 1994). Et j'ai voulu commencer par la fin, les premières années de retraite.

On lui avait alors demandé : qu'est-ce que c'est vieillir? Il avait répondu: « *C'est la dernière étape d'une croissance débouchant dans une plénitude de vie. Il n'y a pas d'âge pour cesser de grandir, comme il n'y a pas d'âge pour cesser d'aimer ou d'être aimé. Nous sommes tous en route vers un Dieu qui est plénitude d'Amour. Je suis profondément convaincu que c'est dans la mesure où l'on est aimé que l'on grandit, comme c'est dans la mesure où l'on aime les autres qu'on les aide à grandir. Aimer, c'est vouloir que l'autre grandisse et c'est se savoir responsable de sa croissance. Il n'y a pas d'âge pour cela.* »

Plus loin il avouera : « *Quel que soit mon âge, je meurs quotidiennement à certaines réalités (par exemple, la mobilité, la mémoire, la santé, la force physique). Et je renais à de nouvelles réalités telles la prière, la sagesse, l'écoute, la compréhension... "Plus se rétrécissent les réceptacles de la chair, écrivait saint Augustin, plus se dilatent les espaces de la charité". Je meurs, par exemple, à un service pastoral comme évêque de Rimouski, mais je renaîtrai à un autre service pastoral. Si ma santé vient à céder, mon nouveau service pastoral sera celui de la solitude, de la souffrance et de la prière. Mais je serai toujours en état de re-naissance et de résurrection, jusqu'à la résurrection finale.* »

Tout compte fait, M^{gr} Ouellet reconnaîtra que la vie l'a gâté et qu'il a été un homme profondément heureux. « *Si la mort venait couper le fil de ma vie, je pourrais me dire que j'ai fait bonne route...* ». Monseigneur, merci d'avoir un jour croisé notre route.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque

Septembre 2009

- 17 16 h 30 : Institut de pastorale - lancement de l'année
- 18 9 h : Journée des aînés – La Vie Montante (Sanctuaire de Pointe-au-Père)
- 19 Congrès régional des Chevaliers de Colomb (St-Pie X)
- 20 10 h 30 : Val-Brillant -120^e anniversaire de fondation + 60^e anniversaire de consécration de l'église
- 21-24 Plénière de l'AECQ (Cap-de-la-Madeleine)
- 24 14 h : Comité de théologie (Cap-de-la-Madeleine)
- 26 30^e anniversaire de fondation (Famille Myriam Beth'léhem)
16 h : Eucharistie (église d'Amqui)
19 h : Concert (église d'Amqui)
- 27 Camp de formation interdiocésain – Développement & Paix (Rimouski)
- 28 Conseil presbytéral (CPR)

Octobre 2009

- 1 Pont-Viau : Célébration avec les Prêtres des Missions-Étrangères
- 6 11 h : Dîner des anniversaires
- 10 14 h 30 : Célébration à la Résidence Marie-Anne Ouellet (Lac-au-Saumon)
- 13 14 h : Téléconférence – Comité permanent pour les relations avec les mouvements et les associations catholiques (CECC)
- 19-23 Assemblée plénière de la CECC (Cornwall)
- 24 18 h : Souper-bénéfice pour les églises de Rimouski (à St-Robert)
- 31 Carrefour diocésain (École polyvalente Paul-Hubert)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy,
Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{gr} Pierre-André Fournier, Ida Deschamps,
Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal
Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

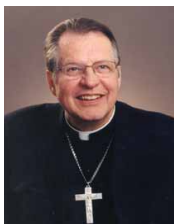
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Un serviteur d'exception

NDLR: M^{gr} Fournier nous a remis le texte de son homélie aux funérailles de M^{gr} Gilles Ouellet. Nous en présentons des extraits. Titre et inter-titres sont de la rédaction. L'intégrale se retrouve sur le site Internet : www.diocesisrimouski.com.

Ce missionnaire, cet archevêque que nous entourons de notre affection et de nos prières est un géant, un serviteur de Dieu d'exception qui nous laisse un précieux héritage, héritage que je demande à l'Esprit de mettre en lumière, puisque *« personne n'allume une lampe pour la cacher ou la mettre sous un seau; au contraire, on la place sur son support afin que ceux qui entrent voient la lumière »* [Lc 11,33].

Mais comment remplir cette tâche sans entendre la voix chaleureuse de notre ami me dire : *« Tu en mets trop; tu fais de l'épithétose »*. C'est ce qu'il nous disait à table lorsque nous abusions des épithètes. Aujourd'hui il me pardonnera, parce que je crois sincèrement que son témoignage de vie et d'engagement peut vraiment être une lumière pour nous tous sans exception et, qui sait, peut peut-être susciter des vocations religieuses et sacerdotales.

Une poussée missionnaire

[...] Deux grands élans dans la vie de M^{gr} Ouellet auront marqué les Églises de Gaspé et de Rimouski, d'autres Églises aussi au Québec, au Canada et aux Philippines. Le premier aura sans doute été une poussée missionnaire, d'où son entrée chez les Prêtres des Missions-Étrangères pour faire connaître à ses frères et sœurs la Parole de Dieu faite chair jusque dans la chair eucharistique. [...] Rien de plus dynamisant pour lui que d'annoncer Jésus de Nazareth, le *« Jésus-Christ réel »*, comme dit le message du Synode sur la Parole de Dieu, *« qui est chair fragile et mortelle, qui est histoire et humanité, mais aussi gloire, divinité, mystère »*. [...] Ce souffle missionnaire qui a porté de si beaux fruits aux Philippines ne l'a jamais quitté et il est toujours resté très attaché à ses confrères des Missions-Étrangères.

Quelle force, quelle puissance dans cette conviction exprimée par saint Paul dans la 1^{re} lecture [Rm 8,31b-39] que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, même pas la mort. Cet amour du Christ métamorphose notre cœur. [...] M^{gr} Ouellet aura été fidèle à la Parole de Dieu jusqu'aux derniers moments. Il lisait son bréviaire avec une épaisse loupe. Il continuait ainsi à être missionnaire par la prière. À quelqu'un qui lui suggérerait d'arrêter, il disait : *« Les mots que je réussis à lire, je les prie »*. Saint Paul encore le rap-

pelaît : *« Nous sommes les grands vainqueurs »*. Oui, M^{gr} Ouellet est le *« grand vainqueur »* grâce à Celui qui l'a aimé.

Le souffle de Vatican II

Un deuxième grand élan dans la vie de M^{gr} Ouellet : le souffle du concile Vatican II [1962-1965]. En 1968, il est nommé évêque de Gaspé, puis archevêque de Rimouski cinq ans plus tard. Le leadership de M^{gr} Ouellet s'est exercé bien au-delà des frontières diocésaines et dans divers champs d'action. Les grandes orientations de Vatican II l'ont inspiré à partir de celles concernant la charge pastorale des évêques : *« Dans l'exercice de leur charge de père et de pasteur, que les Évêques soient au milieu de leur peuple comme ceux qui servent, de bons pasteurs, connaissant leurs brebis et que leurs brebis connaissent, de vrais pères, qui s'imposent par leur esprit d'amour et de dévouement envers tous »* (#16).



Photo A. Daris. Juin 2009

Reprendre les grands thèmes de ce concile, c'est comme faire le portrait de M^{gr} Ouellet : l'Église, peuple de Dieu, la place essentielle des laïcs dans l'Église, l'efficacité de la Parole de Dieu, l'apport inestimable des communautés religieuses renouvelées, les liens fraternels entretenus dans le presbyterium. [...] Il n'a pas été un Père du Concile, mais il en a été un fils fidèle et exemplaire. Doté d'une forte stature physique, spirituelle et intellectuelle, il s'est entièrement donné pour bâtir l'Église dans le monde moderne. Et son exemple nous invite à faire de même.

Il a aussi incarné d'une façon étonnante la Constitution *L'Église dans le monde de ce temps*, la Parole *« ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait »*. Ses engagements aux côtés d'organismes régionaux, nationaux et internationaux comme Coalition Urgence Rurale, Développement et Paix, Amnistie Internationale, Foi et Lumière, pour la défense des exclus, des petits, des humiliés, des prisonniers, des handicapés...

[...] Dans la page d'évangile proclamée [Mt 25,34-40], l'image du bon pasteur est au premier plan. C'est ce bon pasteur, Jésus le Christ, qui vient nous nourrir de son Eucharistie, ce bon pasteur qui encore vient au milieu de nous s'offrir au Père pour que notre frère Gilles repose dans la paix éternellement, puisque *« rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ »*. **Amen!**

+ **Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski

In Memoriam

Il me semble que la façade de la cathédrale me rappellera toujours cette journée d'adieu. Il arrive que des lieux s'immortalisent dans notre mémoire, ils rappellent des événements. Je reverrai les vieilles pierres et les gens sur le parvis dans le souvenir de leur ancien évêque, par un soleil radieux de fin d'après-midi. Le vent était absent, pour une fois, des fleurs tout autour, l'été dans tous ses dons. Du clocher, des sons, presque de fête, d'un carillon qui n'avait rien d'un glas, devaient s'entendre certainement jusqu'à l'île..., et même la dépasser. Était-ce la voix de ce vieux pasteur nous disant merci et nous invitant « à avancer au large » ? J'aime bien le penser.

Jacques Ferland



Photo Jean-Yves Pouliot

Une foule nombreuse assistait aux funérailles de M^{gr} Ouellet.

Il y aurait beaucoup à dire sur M^{gr} Ouellet. Voici comment j'illustrerais deux qualités majeures du pasteur qu'il était. Le 31 janvier 1974, alors que j'étais curé à la petite Isle-Verte, l'église de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs brûle, frappée par la foudre. Unaniment, les paroissiens souhaitent reconstruire, mais ne veulent pas s'endetter. Nous avons à notre disposition 37 000 \$ d'assurance. Le Conseil de fabrique vient présenter le projet à M^{gr} l'archevêque et lui demander l'autorisation d'entreprendre la construction. Avec raison, l'économe diocésain est très réticent. Mais après avoir bien écouté, M^{gr} Ouellet nous dit : « *Je vous fais confiance, soyez prudents, allez de l'avant.* » En juillet de la même année, aux Fêtes du centenaire, il bénissait la nouvelle église. Elle était payée. M^{gr} Ouellet savait faire confiance au peuple et encourager ses initiatives.

En août 1974, j'étais nommé curé de Sainte-Marguerite et aumônier à la Polyvalente de Causapsal. Je n'avais pas de formation spéciale pour la pastorale scolaire. Je manifeste à M^{gr} Ouellet mes inquiétudes et il me dit : « *Va là-bas, aime-les, le reste viendra tout seul.* » Et il avait raison. Pour lui la pastorale, c'était d'abord une œuvre d'amour.

Il mettait en pratique l'enseignement du Seigneur qui décrivait le bon pasteur comme celui qui connaît et aime ses brebis. M^{gr} Ouellet savait nous inspirer et nous stimuler.

Gérald Roy, v.g.



Photo Jean-Yves Pouliot

Aux funérailles, l'étole et la mitre sont posées sur le cercueil.

Durant les dix-neuf années d'épiscopat de M^{gr} Ouellet à Rimouski, j'ai eu le grand privilège d'être mandatée par lui pour œuvrer au service diocésain d'éducation chrétienne pour les jeunes d'âge scolaire. Ma présence dans ce service m'a permis d'avoir des contacts fréquents et dynamisants avec lui.

En faire mémoire, c'est me souvenir de quelqu'un qui s'est fait proche des personnes, par sa simplicité attachante, son accueil chaleureux, créateur de liens durables et par sa grande humanité. Faire mémoire de lui, c'est me souvenir d'un pasteur audacieux dans sa pratique pastorale pour rendre vivantes et engageantes les orientations de Vatican II. Faire mémoire de lui, c'est me souvenir de la dimension missionnaire de son être qu'il a voulu communiquer aux jeunes de son diocèse; par son insistance à favoriser dans les écoles les services missionnaires *Mond'Ami* et *Jeunes du Monde*. Faire mémoire de lui, c'est me souvenir de sa compassion pour les personnes démunies et appauvries, en invitant les paroisses à créer des comités de dépannage et des comités d'accueil pour les « *Réfugiés de la mer* ». Il a parrainé lui-même une famille vietnamienne... ►

► En faire mémoire, c'est aussi me rappeler ses interventions réussies auprès des responsables scolaires, pour obtenir d'eux des conditions salariales équitables pour les animatrices de pastorale du primaire, en partenariat avec les paroisses. Me souvenir, c'est encore et surtout me rappeler ses appels constants à promouvoir et à favoriser la coresponsabilité pastorale avec les laïques dans son diocèse. Il l'a fait avec l'appui de ses vicaires généraux, de ses confrères prêtres et d'autres collaborateurs et collaboratrices. Et je pourrais me souvenir, encore... et encore... de ce pasteur « *selon le cœur de Dieu* ». Il a laissé en héritage des fruits qui demeurent, avec le témoignage d'un apôtre au cœur aimant et brûlant de la joie de l'Évangile, pour l'Église de Jésus-Christ. Merci et bon repos en Dieu notre Père!

Dina Roy, osu



Photo Jean-Yves Pouliot

À la sortie de la cathédrale après les funérailles

Monsieur Ouellet était un homme de large vision, capable de porter un regard de bonté sur toute personne. Je l'ai beaucoup admiré et aisément approché. Son décès a fait croître en moi un profond sentiment de reconnaissance. Son arrivée à Rimouski, en 1973, a coïncidé avec ma nomination comme supérieure générale de notre Congrégation. Pendant six ans, j'ai bénéficié de son appui et de ses aimables attentions. Ma gratitude grandit quand je revois ce que M^{gr} Ouellet a fait pour la cause de Marie Élisabeth Turgeon depuis 1989 : l'approbation de ma nomination comme postulatrice diocésaine; l'accueil de la supplique, présentée au nom de la congrégation, d'introduire cette cause dans le diocèse de Rimouski, et tous les actes posés, selon les directives de la Congrégation des causes des saints et par la Commission historique qu'il a créée, pour la conduire jusqu'au procès sur les vertus et sur la renommée de sainteté de la Servante de Dieu. Après sa démission, il a bien voulu agir, au nom de M^{gr} Bertrand Blanchet, son successeur, comme Juge-Instructeur du Tribunal, établi pour entendre les dépositions des témoins et fermer cette première enquête diocésaine. *Oui, merci à*

vous, Mgr Ouellet, pour toutes ces démarches et pour l'intérêt que vous n'avez cessé de montrer à la cause de canonisation de notre fondatrice. Que votre prière ne lui manque pas au ciel !

Rita Bérubé, rsr

J'étais jeune vicaire à la cathédrale lorsque M^{gr} Ouellet fut nommé évêque de Rimouski. Les circonstances ont voulu que j'aie rapidement des contacts directs avec lui. Pendant 17 ans, je l'ai accompagné dans ses tournées de confirmation dans les Commissions scolaires de la Neigette et de la Mitis. Que de confidences !

M^{gr} Ouellet est un homme qui m'a fait confiance dans tous les aspects du ministère que j'ai eu à exercer. En 1974, il m'a nommé membre du Comité de dépannage qui avait pour but d'aider les grévistes de Québec-Téléphone; une situation très délicate à gérer. C'est lui qui a répondu à mes aspirations et à mon rêve d'exercer mon ministère dans le monde de l'éducation. C'est lui encore qui m'a soutenu dans une situation très difficile à vivre dans les années 1980. J'ai compris lors d'une rencontre houleuse et émotive avec lui qu'il était un sage, un homme compréhensif, capable d'accueillir avec humilité nos remarques parfois acerbes et de nous guider vers des solutions susceptibles de corriger les malaises engendrés par des litiges.

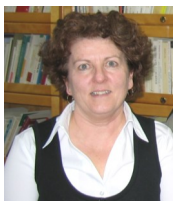
M^{gr} Ouellet fut pour moi une source d'inspiration comme pasteur. Si je suis toujours heureux d'être prêtre, c'est à cause de sa qualité de présence à mon égard. Quelques semaines avant sa mort, il me disait comment il appréciait les petites homélies que je faisais lors des célébrations eucharistiques présentées sur le câble. Ce sont ses petits mots d'encouragement qui nous faisaient grandir. Merci pour tout! Il me faudra, comme tant d'autres, apprivoiser votre présence dans l'absence.

Guy Lagacé, ptre



Photo Jean-Yves Pouliot

Au cimetière, près de son prédécesseur, M^{gr} Louis Lévesque



Pour un heureux départ

Depuis toujours, nous vivons ou nous assistons à différents types de départs. Les événements se bousculent, il suffit de suivre l'actualité et de regarder tout autour de nous. En l'espace de quelques semaines, nous avons vécu comme communauté le départ de Monseigneur **Gilles Ouellet**, ou encore le départ d'un fils ou d'une fille qui quittait la maison et/ou la région pour des études ou du travail. Nous avons vu aussi peut-être cet été de nos proches perdre un emploi ou même en changer, cherchant ailleurs un mieux-vivre. Qui que nous soyons, nous avons tous été un jour ou l'autre marqués par des départs, certains plus tragiques que d'autres ou encore plus heureux que d'autres.

Et puis il y a nous, qui sommes engagés dans le champ de la pastorale... Nous sommes là, depuis quelques semaines déjà, tous et toutes à l'œuvre. Nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour qu'un heureux départ à cette nouvelle année pastorale soit assuré.

Au dictionnaire, le mot *départ* a plusieurs significations. Dans *Le Petit Robert*, on en dénombre cinq :

1. **DEPART** [depar]. n. m. (1552; *deport*, 1213; de l'a. fr. *départir* « s'en aller ». V. **Partir**) .• 1° Action de partir. *Départ en voyage. Fixer son départ, le jour, l'heure du départ. Préparatifs de départ. Être sur le départ*: prêt à partir. *Départ d'un avion* (V. **Décollage, envol**), *d'un bateau* (V. **Appareillage, partance**). *Tableau des départs et des arrivées* (gares, aéroports). *Le départ du courrier*. • 2° Sports. *Ligne de départ. Signal du départ. Starter qui donne le départ. Faux départ*. • 3° Le lieu d'où l'on part. *Départ des grandes lignes. Quai du départ*. • 4° Le fait de quitter un lieu, une situation. *Exiger le départ d'un fonctionnaire, d'un employé*. V. **Démission, licenciement**. • 5° Commencement d'une action, d'une série, d'un mouvement.

J'aimerais revenir sur chacune de ces significations, en essayant de mettre à profit une session sur l'organisation du travail suivie l'an dernier avec M. **Martin Laflamme**. Je tenterai bien humblement de trouver des applications concrètes à ces définitions afin qu'elles se traduisent par des actions qui interpellent toujours et encore plus la communauté chrétienne.

1/ Action de partir - être sur le départ

Une nouvelle année pastorale prend son envol avec ses nombreux défis et ses nouveaux projets. Les responsables de volets et des différents comités en lien avec le curé et/

ou l'équipe pastorale, établissent les priorités. Un plan d'action réaliste prend forme. La mission de l'Église est au cœur de notre action pastorale et de nos préoccupations. On prend soin de notre équipe, de l'organisation ainsi que de la vie fraternelle.

2/ Ligne de départ – Signal du départ

Un signal clair est donné à la population, les activités pastorales reprennent avec joie et enthousiasme. Nous avons besoin de tous les baptisés pour assurer la vitalité de la communauté. Alors définissons clairement nos besoins et les tâches à accomplir afin d'interpeller les bonnes personnes selon leurs dons et charismes, tout en étant respectueux de leur disponibilité et du temps qu'elles souhaitent donner généreusement. Faire équipe demande du temps et beaucoup d'attention les uns pour les autres.

3/ Le lieu d'où l'on part – Quai du départ

Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Prendre le temps de se redire quelle est notre mission comme équipe, comme groupe, comme comité. Nommer et prier Celui qui est au cœur de notre action pastorale. Approfondir notre vocation baptismale afin de mieux saisir son appel et sa mission.

4/ Le fait de quitter un lieu, une situation

Relire sa vie, celle de la communauté afin de toujours mieux cerner la volonté de Dieu. Se mettre à l'écoute de l'Esprit, faire confiance, tout comme Abraham qui a quitté son pays et a accepté de ne pas tout savoir. Risquer de nouveaux projets afin de faire place de plus en plus à ces nouvelles pousses d'Église. Poser un regard nouveau et réaliste sur la situation actuelle de notre Église afin de faire de nouveaux pas.

5/ Commencement d'une action

L'heure est venue, lancez-vous dans de nouvelles aventures, celles qui rediront de différentes manières aux baptisés de votre communauté que Dieu est vivant. Soyons originaux, surtout audacieux. Qu'avons-nous à perdre, sinon un peu du confort qui nous paralyse trop souvent.

En ce début d'année pastorale je vous souhaite de garder ce goût de vivre et de témoigner toujours de Jésus-Christ.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

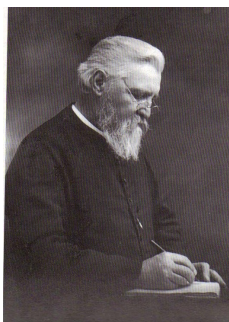
En 1918

Les Servantes de Jésus-Marie s'établissent à Nazareth

Ces derniers mois, les Sœurs Servantes de Jésus-Marie n'étaient plus que neuf au monastère de Nazareth. C'est peu, puisqu'elles ont déjà été trente-deux. Le 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie, elles quittaient définitivement leur monastère et rentraient à Gatineau où se trouve leur maison mère.

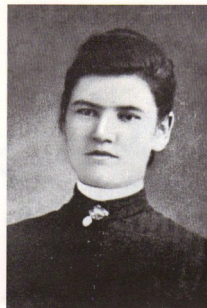
Un rappel de la fondation en 1895

La congrégation des Sœurs Servantes de Jésus-Marie a été fondée le 24 mai 1895 par l'abbé **Alexis-Louis Mangin** (1856-1920) et une jeune femme de Masson, au Québec, **Éléonore Potvin** (1865-1903).



Alexis-Louis Mangin est né à Liège en Belgique, mais comme il n'avait que sept mois lorsque ses parents s'installent en France, on peut dire qu'il est d'origine française. Il a été ordonné prêtre à 25 ans, en 1881. On a dit de lui qu'il était un homme fervent, dynamique, et doué de belles qualités spirituelles et sociales. De type plutôt contemplatif, il nourrissait de grandes ambitions apostoliques.

En 1885, il fait la rencontre d'**Antoine Labelle**, notre « *curé Labelle* » de Saint-Jérôme. Celui-ci était passé en France pour parler de son œuvre de colonisation et pour inviter de jeunes français à venir en Nouvelle-France. Cette rencontre fut pour lui déterminante. Il vint donc au Québec cette année-là. Quatre ans plus tard, on le retrouve curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges de Masson. C'est là qu'il fait la rencontre d'**Éléonore Potvin**.



Éléonore Potvin est née en 1865 à Angers, au Québec. À 10 ans, elle devient orpheline de père. Sa mère vient demeurer à Hull et elle l'accompagne. En 1889, à 24 ans, elle demande à être admise chez les Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang à Ottawa. Orientée plutôt vers le monastère de Toronto, elle s'y rend. Mais, pour des raisons de santé, elle ne peut y rester plus d'un mois.

Elle rejoint alors sa mère qui habite maintenant Masson. Elle devient l'année suivante ménagère au presbytère. Le curé **Alexis-Louis Mangin** qu'on dit homme « *prudent et clairvoyant* » ne tarde pas à découvrir en cette femme une âme privilégiée sur laquelle le Seigneur a des desseins bien particuliers. Cette pensée s'impose à lui, d'autant que, depuis un certain temps, germe en lui l'idée d'une œuvre vouée à l'adoration eucharistique et à la prière en faveur des prêtres. Éléonore serait en parfaite communion d'idées sur ce point. Elle passe plusieurs heures en prière, le jour et même la nuit. Et elle a depuis longtemps l'habitude de prier pour les prêtres. Pour le curé, la question va donc se poser : *Éléonore serait-elle l'élue de Dieu pour être la fondatrice de son œuvre?*

Le temps passe... Et le 10 décembre 1894, **Éléonore** (Sr Zita-de-Jésus) et une compagne, **Sophie Chauvin** (Sr Delphine), commencent dans l'ombre la réalisation de ce projet qui, réellement, verra le jour le 24 mai 1895. Elles s'établissent dans une « *humble étable* » qui avait été vidée de ses animaux et transportée tout près de l'église. Au printemps 1895, deux autres personnes se joignent à elles, si bien que les quatre cellules qui avaient été aménagées dans la « *petite étable* » sont dès lors toutes occupées. Il faudra donc bientôt songer à s'agrandir...

Une rapide expansion de l'œuvre

En novembre 1895, la petite communauté s'installe de l'autre côté de la rue dans le couvent de Notre-Dame-des-Neiges. Les sœurs n'ont pas encore la messe quotidienne que l'évêque n'autorisera qu'en 1897. L'année suivante, il autorise l'exposition du Saint-Sacrement une fois en juin, le jour de la fête du Sacré-Cœur. Mais bientôt, le projet soumis par le fondateur d'exposer le Saint-Sacrement à certains jours fixés d'avance, reçoit l'approbation de l'évêque... L'exposition perpétuelle ne sera autorisée qu'en 1902.

La communauté va progresser rapidement. En 1898, elle compte déjà vingt-cinq membres. On se déplace alors de Masson vers Aylmer. Puis, le 17 juin 1902, on s'établit de façon définitive à Hull, ce qui est Gatineau aujourd'hui. En plein essor, la congrégation compte en 1909 quarante-deux religieuses. On doit bientôt songer à essaimer. Des fondations sont envisagées au Québec (à Montmagny en 1909, à Grand-Mère et à Trois-Rivières en 1910), aux États-Unis (à Fall River, Mass., en 1916), en Ontario (à Haileybury en 1917). Mais aucun de ces projets ne va se concrétiser.

Invitation de M^{gr} André-Albert Blais



Photo: Montmigny

M^{gr} André-Albert Blais (1842-1919), à l'été de 1917, se confie à un religieux rédemptoriste, le P. Leclerc. Il lui dit nourrir depuis au moins vingt-cinq ans, le désir de voir une communauté entièrement vouée à la contemplation s'établir dans sa ville épiscopale.

Le religieux lui propose le jeune Institut des Servantes de Jésus-Marie. De retour à Ottawa, il fait savoir au fondateur que s'il désire voir ses sœurs à Rimouski, il peut en conférer avec l'évêque du lieu. L'abbé **Alexis-Louis Mangin** ne va pas tarder à réagir. Il vient à Rimouski le 29 septembre 1917 et rencontre M^{gr} Blais. De part et d'autre, on se donne un peu de temps pour examiner le projet et fixer les conditions de la fondation. Six mois plus tard, le 19 mars 1918, M^{gr} Blais autorise l'établissement de cette Œuvre dans son diocèse. La congrégation ratifie l'acceptation et M^{gr} Blais la confirme le 17 avril suivant. Le Décret autorisant l'établissement d'un monastère à

Rimouski suivra, daté du 7 juin 1918, fête du Sacré-Cœur.

M^{gr} **André-Albert Blais** écrit : « *C'est donc avec la plus vive satisfaction et une entière reconnaissance envers Dieu que nous avons pu arrêter les dernières mesures pour introduire dans notre ville épiscopale les Servantes de Jésus-Marie. Cet Institut répond au but que nous nous proposons. Les religieuses vivront en perpétuelle clôture pour s'y livrer à la vie contemplative, jouiront du privilège de l'exposition perpétuelle du Très Saint-Sacrement, accompliront les autres œuvres qui leur sont propres. Venez, filles bien-aimées, établir dans nos murs la maison de la prière perpétuelle pour adorer sans relâche le Dieu de l'eucharistie et glorifier son Nom.* »

Sitôt ce Décret connu, l'abbé **Alexis-Louis Mangin** se présente à Rimouski avec, sous le bras, les plans qu'il avait lui-même préparés en prévision d'un futur monastère. C'était le 16 juillet 1918.

Un premier monastère à Rimouski

Les quatre premières religieuses arrivent dix jours plus tard, le 26 juillet. Par train. Elles descendent à la gare du Bic. Sur le quai, il y a pour les accueillir le vicaire général de M^{gr} **André-Albert Blais**, M^{gr} **François-Xavier Ross** (1869-1945), et le fondateur, l'abbé **Alexis-Louis Mangin**. Les quatre religieuses sont conduites chez les sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, qui avaient accepté de les héberger avant qu'elles ne puissent gagner la maison qui serait leur premier couvent, et qui est située dans ce qu'on appelait à l'époque le « *faubourg Saint-Joseph* ».

C'est là que bien avant leur venue M^{gr} Blais avait acquis, pour elles, un terrain sur lequel se trouvait une vieille maison qu'il faudra aménager temporairement. M. Mangin avait, pour sa part, acheté un cheval et une voiture d'occasion pour faciliter les déplacements. Ainsi donc, les religieuses pourraient tous les jours se rendre à leur futur « *Nazareth* ». C'est le nom que la congrégation donne à chacun de ses monastères et c'est le nom qu'on retiendra plus tard pour désigner la nouvelle paroisse qui sera créée dans le faubourg : *L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie de Nazareth*. Les sœurs vont donc y passer leur journée, la partageant entre l'aménagement de la vieille maison et la prière qui est déjà

bien organisée. Pour des sœurs contemplatives, c'était commencer de vivre.

Le 1^{er} août 1918, on dresse un autel dans l'oratoire que M. Mangin appelle l'Oratoire Saint-Joseph. De chaque côté, se trouve le chœur des religieuses. C'est là que se récite les heures du bréviaire et que se feront les adorations. Une balustrade un peu rustique sépare les religieuses des fidèles laïques. On installe une grille dans ce que sera le parloir, et un poêle à bois dans la petite cuisine. Deux jours plus tard, à l'invitation du fondateur, le curé de la cathédrale, le chanoine **Joseph-Elzéar Pelletier** (1858-1929) vient bénir les lieux. Il y laisse une substantielle offrande.

Entretemps, la vie s'organise... Dans la vieille maison réaménagée, on récite le saint Office dans le petit oratoire. La permission d'y célébrer la messe n'est pas encore donnée. Elle ne le sera que le 29 août, suite à une visite du vicaire général. M. Mangin pourra donc y célébrer quotidiennement. Le lendemain, les religieuses s'installent définitivement dans leur maison-monastère, mettant ainsi fin à leur promenade quotidienne entre le couvent des sœurs du St-Rosaire situé près de la cathédrale et le faubourg Saint-Joseph.

Le nouveau monastère de 1918

On n'avait surtout pas perdu de temps. Le 19 juillet 1918, trois jours seulement après que l'abbé **Alexis-Louis Mangin** se fut présenté à Rimouski avec, sous le bras, les plans du futur monastère, les travaux allaient commencer. Et pour que M. Mangin puisse surveiller de près ces travaux, M. **L.-R.D'Anjou** avait eu l'amabilité de mettre une chambre à sa disposition au-dessus de son magasin situé juste en face.

Le 29 septembre, on procède à la bénédiction de la pierre angulaire. Bien que souffrant, M^{gr} Blais avait tenu à procéder lui-même à cette célébration. Dans une allocution de circonstance, son vicaire général, M^{gr} Ross présente la communauté à la population et remercie ses confrères prêtres pour ce qu'ils ont fait déjà pour elle. Il la recommande à la générosité des fidèles. Après les prières prévues au Rituel, M^{gr} Blais frappe sur la pierre, dépose son offrande dans un panier; puis les prêtres, les invités et les fidèles viennent à leur tour frapper la pierre et déposer leur offrande. Les recettes furent abondantes : 284 \$.

Deux jours plus tard, le 1^{er} octobre, M^{gr} **François-Xavier Ross** s'adresse à tous les prêtres du diocèse. Il y explicite dans une lettre la mission particulière qui est celle des Sœurs Servantes de Jésus-Marie. Il leur écrit : « *Vous savez que ces religieuses travaillent actuellement à construire à Rimouski un monastère destiné à être un centre d'adoration perpétuelle dans le diocèse. Cette congrégation est cloîtrée, contemplative et uniquement vouée à l'adoration et à la réparation. Les circonstances actuelles qui font peser sur le monde une expiation forcée, et combien sanglante! nous font comprendre qu'il importe d'encourager partout les immolations volontaires que le ciel réclame pour apaiser sa justice. C'est donc une grâce pour notre région qu'un institut de ce genre vienne dresser sa tente dans nos murs [...] Ajoutons que le but de cette institution est spécialement la prière pour les prêtres, les besoins de leur sanctification, l'efficacité de leur ministère auquel ses membres coopèrent par leurs prières et leurs expiations pour les pécheurs.* »

En moins de cinq mois, on aura donc complété la construction du monastère. Les quatre religieuses qui étaient arrivées au milieu de l'été y sont entrées le soir du 9 décembre. L'une d'elles, Sr Marie-de-l'Enfant-Jésus, se réjouit... Mais elle écrit : « *Enfin, nous avons gagné nos couchettes..., mais il faisait trop froid, nous n'avons presque pas dormi. Le matin, il faisait froid partout, surtout à la chapelle. Les châssis doubles ne sont pas encore posés, les radiateurs ne sont pas encore arrivés et les poêles à bois, installés temporairement, dissipent immédiatement leur chaleur sur des murs absolument froids et des vitres couvertes de givre. Les portes temporaires laissent passer le vent.* »

Mais tout ceci ne sera pas une entrave à leur bonheur, puisque le lendemain, au jour anniversaire de l'entrée de leur Mère fondatrice dans la « *petite étable* » de Masson, elles ont la joie d'accueillir quatre nouvelles recrues, venues de Hull. Ce bonheur fut cependant assombri quelques jours plus tard par le départ de M. Mangin. Son retour à Hull le 19 décembre. Il reviendra à l'été de 1919 prêcher la retraite annuelle des sœurs. Il en repartira, le cœur joyeux. Il a compris que la fondation de Rimouski est solide. Au dire des sœurs, leur Père fondateur venait de prêcher la plus belle retraite de sa vie ■

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net



Le sacerdoce dans l'Ancien Testament

NOTE : Mes quatre billets de cette année contribueront à l'approfondissement de thèmes développés dans le cadre de l'«Année sacerdotale». Autant la figure mise de l'avant pour inspirer la réflexion, celle du curé d'Ars, que le contenu du discours inaugural de Benoît XVI laissent entendre qu'il ne s'agit pas du sacerdoce commun des fidèles mais bien du sacerdoce ministériel. Dans ce Bloc-notes, je me propose donc de développer des thèmes reliés tant au ministère sacerdotal que presbytéral. Leur contenu permettra, du moins je le souhaite, de mieux saisir l'évolution de cette question entre l'Ancien et le Nouveau Testament. On pourra aussi mieux comprendre l'hésitation qu'ont eu les évêques catholiques du Québec à parler d'année «sacerdotale» ou «presbytérale».

À la période patriarcale (celle d'Abraham, Isaac et Jacob), le sacerdoce n'existait pas en Israël. C'est le chef de famille qui offrait le sacrifice dans les sanctuaires fréquentés (Gn 22; 31, 54; 46, 1). On retrouve encore cette coutume à la période des Juges (Jg 6, 25-26; 13, 16, 23).

Le prêtre, homme du temple

Le rôle du prêtre est essentiellement lié à un temple. Ce fut le cas pour **Sadoq** au temple de Jérusalem ((1R 2, 35; 4, 1). À la séparation des deux royaumes (après la mort de Salomon), Jéroboam, roi du royaume du nord, voit à ce que le sanctuaire de Béthel ait son sacerdoce ((1R 12, 31). Les textes restent discrets sur le sacerdoce de ce royaume. Est-ce dû au fait que Jéroboam avait choisi des hommes hors de la tribu de Lévi ?

En effet, c'est à la tribu de Lévi que seront confiées les diverses fonctions sacerdotales. Moïse et son frère Aaron en étaient membres (Gn 2, 1; 4, 14). Pas étonnant que les traditions cultuelles aient conservé la figure exemplaire d'**Aaron** agissant dans la Tente de la Rencontre au désert (Ex 28). Tant que le peuple ne fut pas bien établi sur le territoire d'Israël et qu'il n'a pas eu de temples où offrir des sacrifices à Yahvé, il semble que la fonction de prêtre ait eu peu d'importance. Par ailleurs, à la période royale, au moment de la succession de David, apparaît une autre

figure, **Sadoq** (1R 2, 35), qui marqua le développement du sacerdoce vétérotestamentaire.

Le terme prêtre, « *kohén* » en hébreu, signifie « se tenir debout ». Le prêtre serait donc celui qui se tient debout devant Dieu. Notons qu'à la différence des rois et des prophètes, on ne devient pas prêtre par vocation personnelle – à la suite d'un appel particulier de Dieu – mais pour une fonction. (Ex 29; Lv 8; Jg 17, 10; 1R 2, 27; 12, 31). Le prêtre est sanctifié, sacralisé pour la fonction sacrée qu'il doit remplir (Ex 30, 17-21; 1S 7, 1; Lv 21, 5-8; Ex 28, 36). Il est mis à part pour le service des offrandes (Nb 8, 14; Dt 10, 8). Cela lui donne le droit de fréquenter le sanctuaire, mais entraîne aussi l'obligation de s'abstenir de certaines pratiques (Lv 10, 8-11; 21, 1-6).

La triple fonction du prêtre

Selon la tradition la plus ancienne, les membres du peuple rencontraient le prêtre pour consulter leur Dieu (Dt 33, 8-10). La deuxième fonction du prêtre fut celle de l'enseignement (Dt 31, 9. 26) : *Ils enseigneront tes décisions à Jacob, tes instructions à Israël* (Dt 33, 10). Après l'exil, même si les prêtres ne l'avaient pas abandonné (2Ch 15,3), l'enseignement se donna davantage dans les synagogues. Il fut alors confié aux scribes et aux docteurs de la loi : des laïcs. Cependant, il revenait toujours aux prêtres d'offrir les sacrifices (Dt 33, 10), ce qui ne signifie pas qu'ils eurent à faire toutes les manipulations sacrificielles; les lévites les assistaient, l'offrant devant abattre lui-même l'animal (Lv 1, 5; 3, 2.8). Par ailleurs, c'est le prêtre qui déposait le sang de l'animal sacrifié sur l'autel (Lv 1, 5-9) et qui présentait la part qui revenait à Dieu. Le prêtre de l'Ancien Testament est essentiellement l'homme du temple.

Ces trois fonctions : **interprète de Dieu, enseignant et serviteur de l'autel** justifient le titre de « *médiateur* » entre Dieu et les hommes qu'on a attribué au prêtre de l'Ancien Testament. Plus tard, le Nouveau Testament le réservera exclusivement au Christ.

Jérôme

14 juin 2009

Fête de reconnaissance à la cathédrale

NDLR. Après 91 ans de présence à Nazareth, les Sœurs Servantes de Jésus-Marie ont quitté leur monastère le 9 septembre. La veille, M^{gr} Pierre-André Fournier y avait présidé une dernière Eucharistie. Plus tôt en juin, un grand nombre de diocésains et diocésaines, avaient eu l'occasion de les rencontrer à la cathédrale, puis au cours d'un repas servi à Ste-Agnès. En réponse aux hommages rendus à la communauté, Sr Marie-du-Bon-Pasteur, leur Mère-servante générale, qui était venue de Gatineau, s'est adressée à toute l'assemblée. Elle nous a laissé son texte, et nous l'en remercions. Vous pourrez ainsi le découvrir ou, si vous étiez là, le réentendre.

**Cher Monseigneur Fournier
et vous tous et toutes ici rassemblés**

Connaissant votre grand attachement envers vos petites Sœurs Servantes, nous ne sommes pas étonnées de vous voir en si grand nombre aujourd'hui, mais nous en sommes vivement touchées et nous voulons vous en remercier du plus profond de nos cœurs.

Nous savons que notre prochain départ vous cause une grande peine et nous le ressentons intensément. Quelles sont les vies qui ne comportent pas de choix déchirants? Dans la vie de saint Joseph, à qui notre monastère est dédié, il y eut des événements douloureux mais qui débouchaient toujours dans la lumière : n'est-ce pas le mystère pascal que nous célébrons dans chaque Eucharistie?

Vous nous appelez vos petits *paratonnerres*; Monseigneur a parlé d'*oasis*. Nous, nous aimons voir notre mission comme celle d'attirer les grâces et les faveurs divines, spécialement sur les prêtres, les grâces, toutes les grâces que le Cœur de Dieu désire répandre à profusion. Un peu comme ces grands panneaux solaires qui captent la lumière du soleil pour la transformer en énergie. Même à distance! Ceci pour vous assurer que notre prière continuera à appeler sur vous tous les bénédictions de Dieu. Oui, l'alliance va continuer.

Pour terminer ce petit mot, au nom des mes sœurs d'hier et d'aujourd'hui, je désire vous confier notre plus grand souhait: que votre attachement au Christ

Jésus vous fasse découvrir une voie nouvelle pour continuer à faire rayonner sa présence eucharistique dans votre cher diocèse. Ce serait comme le fruit de notre longue présence parmi vous.



Photo: Blondin Lagacé

Sr Angéline Laplante et Sr Louise Raymond, originaire de Nazareth et sœur de l'abbé Florent Raymond, remettent à M^{gr} Fournier leur précieux ostensor.

C'est pourquoi en témoignage d'affection et de reconnaissance, en témoignage de notre communion dans la prière et comme un encouragement à découvrir cette voie nouvelle, nous voulons vous offrir, cher Monseigneur, notre précieux ostensor. Puisse Jésus y être adoré encore longtemps. Nous confions ce souhait de nos cœurs à Notre- Dame du Saint-Sacrement. Et j'invite maintenant Sr Louise et Sr Angéline à venir vous le présenter. ●

**Mère Marie-du-Bon-Pasteur
Mère-servante générale**

29 juin 2009

Réception du *pallium* à Rome

Chaque année, en la fête des saints Pierre et Paul, le pape invite à Rome tous les évêques qu'il a nommés archevêque au cours de l'année. Et là, dans une célébration eucharistique à la basilique Saint-Pierre, il leur remet un insigne distinctif, le pallium. Cette année, ils étaient 34. Mgr Pierre André Fournier avait répondu à l'invitation du Saint-Père. Il s'y est rendu avec des membres de sa famille, des amis et quelques diocésains et diocésaines.

Au début de la célébration, tous les nouveaux archevêques ont été présentés au pape. C'est après la liturgie de la Parole que celui-ci a procédé à la bénédiction des palliums. Ces insignes, faut-il rappeler, ont été tissés avec la laine des agneaux que le pape a lui-même bénis le 21 janvier, fête de sainte Agnès. On les avait depuis conservés tout près du tombeau de saint-Pierre. C'est de là qu'on les a apportés. Vint ensuite ce serment prononcé ensemble par tous les archevêques: « *Moi, archevêque de ... , je serai toujours fidèle et obéissant au bienheureux apôtre Pierre, à la sainte et apostolique Église de Rome, à toi, souverain pontife, et à tes légitimes successeurs* ».



Dans son homélie, le pape a voulu rappeler le sens de ce *pallium* que tous les archevêques portent sur leurs épaules. Il a pour cela évoqué cette page d'évangile où on voit Jésus confier à Pierre le soin de paître tous les agneaux de son troupeau (Jn 21,15-18). Il a rappelé cette autre page d'évangile où on voit Jésus, en tant que Bon Pasteur, prendre sur ses épaules la brebis égarée pour la ramener au bercail (Lc 15,3-7).

LE PALLIUM



Le pallium désignait à l'origine un manteau que portaient les dignitaires romains.

De nos jours, il n'est plus qu'une mince bande de laine blanche ornée de six croix de soie noire, qui entoure le cou, dont une des extrémités pend sur la poitrine, l'autre, dans le dos. Il est fixé à la chasuble par trois épingles d'or ornées de pierres précieuses.

Vers le V^e siècle, le pape le concédait en signe d'honneur à certains évêques. Mais de nos jours, il est le signe distinctif des archevêques. Le pape le leur confère le 29 juin, l'année de leur nomination.

C'est là un insigne personnel. À la mort de l'archevêque, on le place sous sa tête, dans son cercueil.



Des portes s'ouvrent... Dieu merci !



Des portes

Nous sommes invités à consacrer le 3^e dimanche de septembre à la mission catéchétique. Cette fête d'Église aura donc lieu cette année le 20 septembre. Le thème *Des portes s'ouvrent... Dieu merci !* nous invite à voir la catéchèse avec un regard renouvelé, tourné vers l'avenir. Des portes sont à ouvrir pour un bon nombre de personnes de nos communautés. Ce sont celles de nos églises, de nos salles de catéchèse et de nos maisons afin de découvrir ce qui se fait de beau pour la formation chrétienne de nos jeunes. Mais il y a plus encore. Les portes d'une conception trop limitée de la catéchèse sont également à ouvrir car des personnes de tous âges sont catéchisées, accompagnées dans leur foi. Au nom des évêques du Québec qui nous invitent à vivre ce dimanche spécial, M^{gr} Martin Veillette précise que cette invitation est envoyée « *non seulement aux paroisses et aux diocèses, mais également à tout autre lieu où bouillonne la vie chrétienne* » (Cahier d'animation 2009, Trousse, p. 2.).

Des portes s'ouvrent...

Le porte-parole de cette année, Monseigneur **Maurice Couture**, nous précise dans son message que le dimanche de la catéchèse « *vise surtout à créer une solidarité autour de la mission catéchétique qui incombe à l'Église, de par sa nature même* » (Cahier d'animation, p. 3.). Certaines personnes ont à porter la responsabilité catéchétique, mais elle est celle de toute la communauté. Nous sommes tous solidaires dans cette mission d'évangélisation. M^{gr} Couture termine son message en exprimant un souhait profond : « *que toutes nos communautés chrétiennes développent ainsi une mentalité catéchétique et deviennent de plus en plus "catéchisantes"* » (Cahier d'animation, p. 3.). Cette journée peut interpeller les cœurs à plus d'ouverture à l'autre, au monde et à l'Esprit qui peut insuffler le goût d'être audacieux et créatif dans les pratiques catéchétiques. Plusieurs intervenants dans les milieux pastoraux constatent qu'il faut intensifier les approches auprès des adultes de divers âges, en particulier les parents des jeunes catéchisés. Il faut proposer de nouveaux chemins de formation à la vie chrétienne. L'œuvre catéchétique est sans fin.

Dieu merci !

La catéchèse s'insère dans la tâche de l'Église de présenter le Christ comme chemin d'humanisation. Le Dimanche de la catéchèse permet de donner un caractère officiel et festif à cette mission fondamentale pour l'avenir de l'Église. Dans plusieurs communautés, la célébration de ce dimanche sera l'occasion de présenter les personnes qui sont concernées de près : responsables de la formation à la vie chrétienne, catéchètes, accompagnateurs et accompagnatrices d'adultes, jeunes, catéchumènes, etc. C'est une belle occasion de se laisser interpeller et de remercier les personnes qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour la mission catéchétique. À partir de nos communautés chrétiennes respectives, à l'occasion de ce Dimanche spécial, offrons d'un seul cœur à Dieu notre action de grâce. *Des portes s'ouvrent... Dieu merci !*

OBJECTIFS DU DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE

- ♦ **Faire connaître aux gens du milieu les différentes propositions catéchétiques offertes par la communauté chrétienne.**
- ♦ **Mobiliser et mettre en valeur les forces vives associées à la catéchèse à tous les âges de la vie.**
- ♦ **Sensibiliser la communauté chrétienne à l'importance de son soutien à la mission catéchétique, par son témoignage et par différents moyens concrets.**

Charles Lacroix
Formation à la vie chrétienne

Ce BABILLARD est celui des régions. Il se veut un reflet de ce qui se vit chez vous, en paroisse ou en secteur pastoral. Merci de tenir informé notre comité de rédaction.
Échéance pour le prochain numéro : 9 octobre. Merci.

La Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire compte actuellement 406 religieuses, 2 novices dont une au Québec et une au Honduras, 2 postulantes dont une aux États-Unis et une au Honduras. À leur 30^e chapitre général, un nouveau Conseil a été élu. Félicitations!



Photo rsr

Photo : 1^{re} rangée, de gauche à droite: **Hélène Côté**, vicaire générale, **Marie-Alma Dubé**, supérieure générale, **Maria Victoria Coello**, conseillère; 2^e rangée: **Lisette d'Astous**, conseillère, **Rachel Fournier**, trésorière, **Madeleine Lepage**, conseillère et secrétaire.

26 juillet - Envoi missionnaire

La paroisse de St-Damase-de-Matane célèbre cette année son 125^e anniversaire de fondation. Des fêtes ont eu lieu cet été, marquées ce dimanche par la consécration de l'église et la célébration d'un Envoi missionnaire.

Dix-sept de nos missionnaires diocésains y ont participé : **Ursule Beaulieu** f.j. (St-Eusèbe-Cameroun), M^{gr} **Jean-Claude Bouchard** o.m.i. (St-Éloi-Tchad), **Fernande Brillant** s.j.s.v. (St-Narcisse-Haïti), **Yvonne Cormier** r.s.r. (Lac-au-Saumon-Honduras), **Jacqueline Dionne** f.j. (Luceville-Chili), **Brigitte Gagnon** o.s.u. (Les Hauteurs-Pérou), **Anna-Marie Gendron** o.s.u. (St-Léon-le-Grand-Haïti), **Yolande Jalbert** r.s.r. (Price-Guatemala), **Gabrielle Lavoie** o.s.u. (St-Léon-le-Grand-Pérou), **Étiennette Lebel** r.e.j. (Squatec-Tchad), **Élisabeth Martin** o.s.u. (St-Alexis-Japon), **Colette Migneault** r.s.r. (St-

Odile-Honduras), **Valmont Parent** c.s.v. (La Rédemption-Côte d'Ivoire), **Marie-Desneiges Proulx** o.s.u. (St-Charles-Garnier-Pérou), M^{me} **Adèle Roy** (Cacouna-Burkina Faso), **Georgianna Thibault** r.s.r. (Ste-Florence-Honduras) et **Huguette Tremblay** r.s.r. (Packington-Pérou).

16 août - Pèlerinage-Jeunesse

Une vingtaine de jeunes, qui ont entre 17 et 31 ans, amorçaient ce jour-là à l'Isle-Verte une marche de 125 kilomètres qui devait les amener à Pointe-au-Père le samedi 22 où ils étaient attendus pour l'Eucharistie dominicale. Des arrêts avaient été prévus à Trois-Pistoles, à Saint-Simon, à Saint-Fabien, au Bic et à Sacré-Cœur.

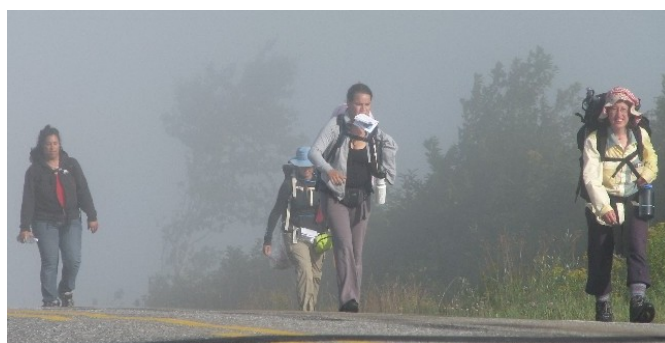


Photo Nadia Poirier

Ce Pèlerinage-Jeunesse s'est déroulé cette année sous le thème : « *Chercheur d'étoiles... Chercheuse d'étoiles... Reprends ton souffle !* ». Comme le faisait remarquer **Julie-Hélène Roy**, animatrice-jeunesse au Centre d'éducation chrétienne, ce thème « *reflète bien la quête de sens des jeunes, leur désir de se mettre en marche et leur besoin de ralentir pour mieux reprendre leur souffle.* »

30 août - Artistes en quêtes

Ce fut une première ce dernier dimanche d'août à la cathédrale : le Festival jeunesse et familial **Artistes en quêtes**. Chansonniers, musiciens et clowns ont fait la fête, de la messe du matin jusqu'en fin d'après-midi. Autre grande première aussi : la participation du chœur **Chanter la vie** au prestigieux FESTI JAZZ de Rimouski. Spectacle gratuit en plein air le 6 septembre en début d'après-midi. Tout cela parce que la paroisse St-Germain veut assurer une présence d'espérance dans le milieu.

RDes/

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !

RECENSION



BÉLANGER, Rodrigue, *Croire en toute liberté*, Montréal, Médiaspaul, 2009, 118 p. En vente à la librairie du Centre de pastorale (12,95\$).

Rodrigue Bélanger a fait paraître le printemps dernier un ouvrage sous le titre *Croire en toute liberté*. L'auteur y présente des textes de conférences et d'entretiens qu'il a donnés dans le diocèse de Rimouski sur différents sujets au cours des dix dernières années. Dans un style vivant et imagé, le livre aborde les principales questions de la foi chrétienne : contenu et confession de la foi, vertus théologiques, mission de l'Église, prophétisme. On y retrouve aussi des réflexions fort pertinentes sur l'annonce de l'Évangile dans la culture actuelle. Le chapitre consacré à la famille qui fait ressortir l'importance de la cellule familiale dans la formation humaine et chrétienne, est inspirant dans le contexte social et ecclésial actuel.

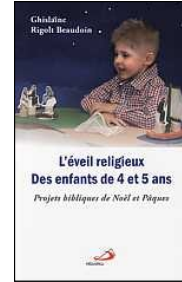
M. Bélanger, spécialiste des Pères de l'Église, débute son écrit par une citation de saint Augustin rappelant que « *si elle n'est pas pensée, la foi n'est rien* ». Observateur affiné de la vie sociale et ecclésiale, il démontre par la suite ce que signifie penser la foi dans la culture du Québec moderne afin de la garder toujours vivante et signifiante pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Les thèmes choisis sont pertinents et les propos sont percutants. Au terme, le lecteur serait justifié de reconnaître l'auteur derrière les lignes qui décrivent le rôle du prophète : *Dans la communauté, le prophète scrute les événements, non pas tant pour en prédire l'issue, mais pour en dire le sens. Il relance sans cesse sa question pour que Dieu reste présent à la marche de l'Histoire, pour que la foi et l'espérance l'emportent sur la maladresse humaine* (p. 140).

Au début d'une nouvelle année pastorale, gardons bien en vue la définition de l'Église proposée par l'auteur : « *Elle est un lieu de communion, de vie fraternelle et de mission qui appelle, rassemble et envoie au nom de Jésus Christ* (p. 65-66). N'est-ce pas ce type d'Église que nous voulons servir ! Aux moments les plus difficiles, rappelons-nous ces paroles sur l'espérance : *L'Évangile nous convainc par le message et les gestes de Jésus que l'espérance n'est donc pas un chemin de rêve ou d'utopie mais un long parcours de patience, d'endurance menée souvent dans les luttes, les contradictions, la souffrance et la mort* (p. 79). Au cœur des transformations, on pourra aussi se remémorer la distinction proposée entre la foi qui ne peut connaître de changement dans son contenu et la religion qui se doit de s'adapter à l'univers culturel d'où elle tire son langage et ses symboles (p. 64).

Un livre donc qui témoigne d'une longue méditation sur le sens de la foi chrétienne. Il a le mérite de situer la foi au cœur de la vie humaine remplie de tant de questions, de doutes et d'élans vers l'infini.

Raymond Dumais, bibliste
raymonddumais@globetrotter.net

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



RIGOLT BEAUDOIN, G., *L'éveil religieux des enfants de 4 et 5 ans. Projets bibliques de Noël et Pâques*. Médiaspaul, 2009, 174 p., 16,95\$.

Comment favoriser l'éveil religieux des enfants de 4-5 ans ? L'auteur présente aux parents une approche à la fois pédagogique et ludique pour éveiller à la foi leurs petits.



XXX, *Lettres aux catholiques troublés*. Paris, La Croix/Bayard, 2009, 77p, 26,95\$.

Dix personnalités bien connues dont le P. Timothy Radcliffe et Mgr Albert Rouet ont osé prendre la parole pour affirmer avec force leur confiance en l'Église. Ces textes sont parus cette année dans le journal La Croix. Ils apportent un nouvel éclairage sur les inquiétudes d'une Église en crise aux multiples symptômes.

Vous pouvez commander

**par téléphone : 418-723-5004
 par télécopieur : 418-723-9240
 ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net**

Le personnel

**Micheline Ouellet
 Sylvie Chénard**

**POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE**

Téléphones
418 723-3368
1 888 880-9824



Desjardins
Caisse de Rimouski

Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net



Nos services

Mausolée Saint-Germain

Chapelle - Salle de réception

Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs

Sacré-Cœur, Nazareth, Ste-Ofile, Pointe-au-Père

Crématorium Saint-Germain

Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net



240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

**Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski**

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski, Qc G5L 4J2



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767

Abonnement à la revue diocésaine *En Chantier*

Nom: _____

Téléphone: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

8 numéros par année, incluant septembre et tous les suivants: 25 \$

Faites parvenir ce coupon (ou une photocopie de ce coupon) avec votre paiement à l'ordre de :

Archevêché de Rimouski
Revue *En Chantier*
34, de l'Évêché Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4H5